



1^{ère} Conférence du G20 sur la recherche agricole pour le développement

« Promouvoir les partenariats scientifiques au service de la sécurité alimentaire pour les pays en développement »

12 et 13 septembre 2011
à Montpellier, France

Dossier de presse

Contacts :

Charlotte Dollot, Ministère des Affaires étrangères et européennes
charlotte.dollot@diplomatie.gouv.fr

Fabienne Mansencal, Ministère des Affaires étrangères et européennes
fabienne.mansencal@diplomatie.gouv.fr

Florian Jenny, Préfecture de l'Hérault
florian.jenny@herault.gouv.fr

Nathalie Villemejeanne, Agropolis International, Montpellier
villemejeanne@agropolis.fr



Sommaire

Pourquoi une 1 ^{ère} Conférence du G20 sur la recherche agricole pour les pays en développement ?	3
Quels sont les résultats concrets attendus ?.....	5
Quel enjeu représente la signature, à Montpellier, de l'Accord instituant le CGIAR (Groupe Consultatif pour la Recherche Agricole Internationale) en qualité d'Organisation internationale ?	6
Montpellier confirmée en tant que capitale mondiale de la recherche agricole pour le développement	8
Programme	10
Personnalités attendues	12

Pourquoi une 1^{ère} Conférence du G20 sur la recherche agricole pour les pays en développement ?

Une première rencontre des structures de recherche agricole des pays du G20

La France, à l'occasion de sa présidence du G20¹, a proposé à ses partenaires d'organiser la première Conférence du G20 sur la Recherche agricole pour le développement (RAD) afin de **mobiliser, au service de la sécurité alimentaire et du développement, l'énorme potentiel de recherche et d'innovation qu'ils représentent.**

Les pays du G20 rassemblent plus des deux tiers des systèmes de recherche agricole au niveau mondial. Le G20 est par conséquent un acteur majeur pour promouvoir les partenariats scientifiques au service de la sécurité alimentaire des populations les plus vulnérables

La nécessité d'une **meilleure cohérence des politiques de recherche** et la nécessité **d'associer les pays riches et les pays émergents sur les sujets du développement** sert de fil conducteur à cette Conférence.

La recherche agricole pour le développement fait partie des éléments phare du Plan d'action pour le développement adopté au Sommet du G20 de Séoul en novembre 2010.

Cet événement aura lieu à **Montpellier**, qui est confortée dans sa position de « **capitale mondiale de la recherche agronomique** ».

C'est la première fois que les systèmes de recherche agricole des pays du G20 se réunissent autour d'une même table afin de proposer un plan d'actions conjoint pour aider les pays les plus défavorisés à augmenter leur production agricole.

Il s'agit d'un **signal fort donné par le G20**, affirmant que **la recherche agronomique peut également participer à l'effort international pour la sécurité alimentaire des pays les plus démunis.**

Cette Conférence se fixe **quatre objectifs prioritaires** concernant la recherche en faveur des pays en développement :

- a. Renforcer la cohérence des politiques et coordonner les initiatives et programmes de recherche
- b. Développer des partenariats et des financements innovants entre les secteurs public et privé
- c. Renforcer les capacités de recherche des pays en développement
- d. Développer une vision commune aux pays du G20 sur la recherche agricole pour le développement.

Un Comité de pilotage international

Le Brésil, le Canada et le Japon, **pays chefs de file sur le volet « sécurité alimentaire »**, sont les pays co-facilitateurs de ce pilier « sécurité alimentaire » du G20 Développement, aux côtés de la France.

Quatre **organisations internationales** sont associées :

- Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (CGIAR)
- Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation (FAO)
- Forum mondial de la recherche agricole (GFAR)
- Banque mondiale (World Bank).

¹ En savoir plus sur : www.g20-g8.com

Un Comité d'organisation national

Au niveau français, c'est la **Commission de la Recherche Agricole Internationale** (CRAI) qui coordonne cet événement, avec l'appui logistique d'Agropolis International et Agreenium, et le soutien financier de la Région Languedoc-Roussillon, d'Agreenium, du Cirad et de l'IRD.

La CRAI est un organe de concertation et de coordination entre les organismes de recherche français (Cemagref, Cirad, Inra, IRD, Agreenium) et les **Ministères français concernés** : Ministère des Affaires Etrangères et Européennes, Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire et Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Quels sont les résultats concrets attendus ?

La Conférence du G20 sur la recherche agricole pour les pays en développement devrait déboucher **sur quatre résultats concrets** :

1. Le lancement d'une « plateforme de prospective », facilitant **l'échange sur l'élaboration de programmes conjoints de recherche agricole**
2. **Le développement de partenariats innovants** sur la base d'engagements volontaires des pays du G20 : projets de coopération triangulaire, projets pilote permettant la participation du secteur privé au financement de la recherche, etc.
3. Le lancement d'une plateforme pour le **renforcement des capacités en matière d'agriculture tropicale**
4. **L'adoption de la « Déclaration de Montpellier »** matérialisant une vision commune aux pays du G20 sur la recherche agricole pour le développement, en vue de la prochaine Conférence mondiale de la recherche agricole pour le développement en 2012 en Uruguay.

La « déclaration de Montpellier » sur la recherche agricole pour le développement sera adoptée lors de la session de clôture.

Elle précisera **une vision commune du G20** sur l'évolution du système mondial de la recherche agricole pour le développement.

Des éléments de cette déclaration sur la thématique « sécurité alimentaire » seront repris **dans la déclaration du G20 au Sommet de Cannes** en novembre prochain.

Exemples d'innovations ayant eu des effets significatifs sur des régions entières et sur le quotidien des producteurs, comme sur les éco-systèmes

- La **sélection participative de variétés de sorgho**, menée avec les chercheurs de l'IER (Mali) et l'Inera (Burkina Faso) et la participation active de nombreux producteurs dans la définition des critères et le processus de sélection a permis la mise au point de nouvelles variétés performantes qui a augmenté le revenus des producteurs.
Deux innovations de la recherche (introduction de matériels sensibles à la photopériode et évaluation systématique des ressources génétiques locales) ont permis des gains importants dans les performances, dans ces régions qui connaissent des risques climatiques importants. Leur appropriation par les producteurs, naturelle et rapide, fit que ceux-ci purent également prendre la responsabilité de la production semencière.
- 80 millions d'habitants vivent dans les forêts du bassin du Congo (200 millions d'ha sur 6 pays). La compréhension du fonctionnement de ces forêts tropicales et la **mise au point par la recherche d'une sylviculture durable** a permis de gérer ces espaces et de préserver la capacité des populations de vivre sur ces écosystèmes.
Sur les 40 millions d'ha de forêts aujourd'hui exploitées par des entreprises forestières, 30 millions le sont sur des bases établies par la recherche forestière.
- Des **projets de coopération scientifique triangulaire** ont été mis en place entre France, Brésil et pays africains avec un certain succès. Ils ont été l'occasion de montages originaux sur différentes questions : les systèmes de cultures à base de semis direct et plantes de couvertures (Mozambique, Zimbabwe, Madagascar), les itinéraires de techniques piscicoles (Cameroun), la durabilité des plantations d'eucalyptus (Congo), l'épidémiologie des ennemis des agrumes.
Ces coopérations triangulaires se sont accompagnées de formations scientifiques et/ou techniques et, parfois, d'un transfert de technologie (par exemple semoir de semis direct mis au point au Brésil).

Quel enjeu représente la signature, à Montpellier, de l'Accord instituant le CGIAR (Groupe Consultatif pour la Recherche Agricole Internationale) en qualité d'Organisation internationale ?

Qu'est-ce que le CGIAR ?

Créé en 1971 et financé par un fonds hébergé à la Banque mondiale, le CGIAR regroupe **15 centres internationaux de recherche agricole, spécialisés autour des principales filières vivrières** (riz, blé, pomme de terre, forêts, agriculture tropicale, élevage, etc.).

Le budget annuel du CGIAR est **d'environ 600 millions de dollars**.

La réforme du CGIAR lancée 2010 a permis de **regrouper ces 15 centres dans un consortium unique au monde** pour organiser des programmes de recherche mondiaux.

Le Consortium a désormais pour **mission de coordonner et soutenir la programmation des 15 centres de recherche** du CGIAR répartis dans le monde.

Au terme d'une compétition internationale, le Consortium du CGIAR a fait le choix de Montpellier pour accueillir son siège en octobre 2010.

En savoir plus : <http://consortium.cgiar.org/>

Signature de l'accord instituant ce Consortium en qualité d'Organisation internationale

Conformément à ses engagements, la France, à l'occasion de la conférence de Montpellier, organise une **cérémonie de signature officielle de l'Accord** reconnaissant le **statut d'Organisation internationale** au Consortium du CGIAR.

L'Accord sera signé par le Ministre auprès du Ministre d'Etat, Ministre des Affaires Etrangères et Européennes, chargé de la Coopération, **M. Henri de Raincourt** :

Mardi 13 septembre 2011, à 16h30, Agropolis International (Montpellier - Salle D2)

Le Groupe Consultatif pour la Recherche Agricole Internationale (CGIAR) a pour mission de mobiliser le meilleur de la science internationale dans le champ agronomique au sens large pour **lutter contre l'insécurité alimentaire, réduire la pauvreté et protéger les « biens publics mondiaux »** au bénéfice des pays en développement.

Le CGIAR est un **partenariat mondial** de recherche pour le développement entre les donateurs du CGIAR, le Consortium des centres internationaux de recherche agricole et d'autres partenaires, agissant de concert à la mise en œuvre d'une stratégie commune.

Les donateurs du CGIAR comprennent **64 membres publics et privés** (gouvernements, fondations privées, organisations internationales) qui soutient un système de 15 centres internationaux de recherche agricole. Il est **parrainé par la FAO, le Fonds International pour le Développement Agricole (FIDA) et la Banque Mondiale (BM)**.

L'ensemble des 15 centres **emploie plus de 8 500 chercheurs et personnels d'appui dans plus de 100 pays à travers le monde**.

Ces quinze centres du Consortium sont :

- le Centre du riz pour l'Afrique (Africa Rice)
- l'Institut international de recherche sur les ressources phytogénétiques (Bioversity International / IPGRI)
- le Centre international d'agriculture tropicale (CIAT)
- le Centre de recherche forestière internationale (CIFOR)
- le Centre international d'amélioration du maïs et du blé (CIMMYT)
- le Centre international de la pomme de terre (CIP)
- le Centre international de recherche agricole dans les zones arides (ICARDA)
- l'Institut international de recherche sur les cultures des zones tropicales semi-arides (ICRISAT)
- l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI)
- l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA)
- l'Institut international de recherche sur l'élevage (ILRI) ; l'institut international de recherche sur le riz (IRRI)
- l'Institut international de gestion de l'eau (IWMI)
- le Centre international pour la recherche en agroforesterie (World Agroforestry Center)
- le Centre mondial sur le poisson (WorldFish Center).

La France est l'un des 18 fondateurs du CGIAR. Elle participe à ses actions sous la forme d'une contribution annuelle directe et la mise à disposition d'une quarantaine de scientifiques français (via le Cirad, l'IRD, le Cemagref et le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, de la Ruralité et de l'Aménagement du territoire).

Les chercheurs français sont également investis dans la construction et la mise en œuvre des **15 « programmes de recherche à vocation mondiale »** (*CGIAR Research Programs-CRPs*).

En savoir plus : <http://consortium.cgiar.org/>

Montpellier confirmée en tant que capitale mondiale de la recherche agricole pour le développement

Montpellier a été sélectionnée en octobre 2010, au terme d'une **compétition internationale** l'opposant à Nairobi, New Dehli, Addis Abeba et Rome, **afin d'accueillir le siège du Consortium**.

Le Consortium est hébergé depuis mars 2011 à **Agropolis International**.

La candidature montpelliéraine : une collaboration exemplaire associant l'Etat, les collectivités territoriales et les organismes de recherche

Ce dossier a **mobilisé les forces des principaux acteurs régionaux et nationaux** : établissements scientifiques, Conseil Régional Languedoc-Roussillon, Agglomération de Montpellier, Préfecture de Région Languedoc-Roussillon, Ministère des Affaires Etrangères et Européennes, Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire, sous la supervision du Premier Ministre.

Sur un plan opérationnel, l'ensemble de ces acteurs a **mandaté l'Association Agropolis International** afin de préparer le dossier de candidature, en étroite relation avec le **Ministère des Affaires Etrangères et Européennes**.

L'engagement français

- Construction d'un bâtiment pour le siège du Consortium sur le campus Agropolis/La Valette à Montpellier, Ce bâtiment sera disponible fin 2013 (financement de 2,1 M€ du Conseil régional Languedoc-Roussillon)
- Hébergement provisoire de l'équipe du Consortium à Agropolis International depuis le 7 mars 2011
- Octroi du statut d'organisation internationale et d'un accord de siège
- **Prise en compte de la question de la Recherche agricole pour le développement (RAD) dans le cadre de la présidence du G20**, qui est rendue effective par cette Conférence à Montpellier, signal fort pour le CGIAR et la communauté scientifique française et internationale de la RAD.

Une visibilité et une notoriété accrues du pôle scientifique « agro-environnement » montpelliérain, représenté par Agropolis International

Une communauté d'excellence dans le domaine agro-environnement

Avec 2 300 scientifiques appartenant à plus de 25 établissements de recherche et d'enseignement supérieur regroupés au sein d'Agropolis International, Montpellier concentre un large ensemble de ressources et de compétences en recherche et formation agronomique dont une part importante est dédiée à la recherche agricole pour le développement (RAD).

L'organisation de la première Conférence mondiale sur la recherche agricole pour le développement

Agropolis International a co-organisé la première conférence mondiale sur la recherche agricole pour le développement (GCARD 2010) du 28 au 31 mars 2010 à laquelle près de 1000 chercheurs, décideurs politiques, agriculteurs, bailleurs de fonds, acteurs du secteur privé et de la société civile, originaires de toutes les régions du monde, ont participé. Cette GCARD a abouti à la rédaction de la « Feuille de route de Montpellier » qui définit les grandes lignes des priorités de la recherche agricole pour le développement dans les années à venir.

Cette première Conférence mondiale a assis la notoriété de la ville en matière de recherche agricole pour le développement. La Conférence du G20 fait suite à la GCARD et confirme la reconnaissance internationale de Montpellier.

L'hébergement du Consortium du CGIAR au sein du campus Agropolis International

La présence du siège du Consortium du CGIAR est porteuse de nombreux enjeux et ouvre de grandes perspectives pour la communauté scientifique régionale concernée par les questions liées au monde biophysique et à sa gestion par les sociétés humaines (agriculture, alimentation, biodiversité, adaptation au changement climatique, gestion des ressources en eau, etc.).

Programme

Lundi 12 septembre 2011

9h30-9h50	Message de bienvenue	Christian Bourquin, président du Conseil Régional du Languedoc-Roussillon
9h50-10h10	Discours d'ouverture	A confirmer
10h10-10h30	Pause	
1ère session : Comment augmenter la coopération et la coordination des systèmes de recherche agricole pour le développement du G20 à travers des mécanismes existants ou de nouveaux mécanismes afin d'améliorer la réflexion stratégique, l'identification de priorités de recherche et l'intégration de la recherche dans les programmes de développement agricole et de sécurité alimentaire ?		
Président : Japon, Mazaki Noke Rapporteur: CGIAR, Anne-Marie Izac		
10h30-10h50	Coopération et coordination renforcées pour la recherche agricole pour le développement et la sécurité alimentaire	Lloyd Le Page, Directeur Consortium CGIAR CEO
10h50-11h10	La prospective comme outil pour promouvoir la cohérence des politiques	Bernard Hubert, Président d'Agropolis International (France)
11h10-13h00	Débat	Membres du G20 et invités

➤ Déjeuner

2ème session : Comment établir de véritables partenariats de recherche multi-acteurs pour capitaliser sur les connaissances et l'expertise des divers acteurs (par ex : Nord-Sud, Sud-Sud et coopération tripartite) et solliciter le secteur privé pour des investissements complémentaires dans la recherche agricole ?		
Co-présidence : Christopher MacLennan (CIDA, Canada) Rapporteur : Eija Pehu (Banque Mondiale, BM)		
14h00-14h15	Coopération Japon-Brésil-Mozambique sur le développement agricole de la savane tropicale	Koji Makino, Agence de coopération internationale du Japon (JICA) et Frederico Paiva, Agence Brésilienne de coopération (ABC)
14h15-14h30	Les droits de propriété intellectuelle comme outil pour renforcer les partenariats privé/public	Niels Louwaars, Université de Wageningen (NL)
14h30-14h50	Mécanismes incitatifs «pull mechanisms» dans la recherche agricole pour le développement	Susan Mc Adams (BM) et Ulrich Hess
14h50-16h50	Débat	Membres du G20 et invités
16h50-17h00	Pause	
17h00-17h30	Départ pour Agropolis International (Apéritif et Dîner)	Membres du G20 et invités

Mardi 13 septembre 2011

3ème session : Comment améliorer l'efficacité des programmes de formation à travers de nouveaux outils ou ceux déjà existants pour générer, partager et utiliser les connaissances agricoles au sein des pays en développement ?

Président : Dr. Mauricio Lopes (Brésil, EMBRAPA, Directeur recherche & développement)

Rapporteur : Andrea Sonnino (FAO)

9h00-9h20	Développement des compétences en recherche agricole pour le développement, position d'Agrinatura sur les thèmes cruciaux pour le G20	Andrew Westby (Directeur de l'Institut des ressources naturelles, NRI, UK)
9h20-9h40	Présentation d'une note conceptuelle relative à une plateforme pour l'agriculture tropicale	Dr. Xiangjun Yao (Directrice, Bureau Knowledge Exchange, Research and Extension, FAO)
9h40-11h30	Débat	Membres du G20 et invités
11h30-11h45	Pause	

4ème session : Comment développer une vision du G20 qui prenne en compte l'impact sur le développement et les bénéfices qu'apporte la recherche agricole et qui prépare la GCARD 2012 en Uruguay ?

Présidente : Bérengère Quincy, Ambassadrice, Représentante permanente de la France à la FAO, WFP et FIDA

Rapporteur : Mark Holderness, Directeur GFAR CEO

11h45-12h30	Synthèse par les 3 rapporteurs
-------------	--------------------------------

➤ **Déjeuner et départ en bus pour Agropolis International**

14h00-14h50	Table-ronde animée par Patrick Caron, (Directeur de la recherche, Cirad)	Carlos Perez Del Castillo (Président du Consortium CGIAR), Monty Jones (Président du GFAR), David Nabarro (Représentant Spécial du SG des Nations-Unies en sécurité alimentaire et nutrition), Maive Rute (Union Européenne, DGRTD), Tang Huajun (Vice-Président de l'Académie d'Agriculture de Chine, CAAS)
14h50-15h50	Discussion autour d'une vision du G20 sur la recherche agricole pour le développement avec les Membres du G20 et les invités	
Session finale		
15h50-16h00	Présentation de la « Déclaration de Montpellier »	Bérengère Quincy, Ambassadrice, Représentante permanente de la France à la FAO, WFP et FIDA
16h00-16h15	Pause	
16h15-16h30	Discours de clôture (salle D2) <u>OUVERT A LA PRESSE</u>	HENRI DE RAINCOURT, Ministre auprès du Ministre d'Etat, Ministre des Affaires étrangères et européennes, chargé de la Coopération
16h30-16h40	Cérémonie de signature de l'Accord reconnaissant le statut d'organisation internationale au Consortium des centres internationaux de recherche agricole (salle D2) <u>OUVERT A LA PRESSE</u>	
16h45	<u>CONFERENCE DE PRESSE (salle D2)</u>	
17h00-18h00	Présentation de l'initiative "Global Agriculture Monitoring Initiative", résultat de la rencontre des ministres de l'Agriculture du G20 les 22 et 23 juin 2011	

Personnalités attendues

(liste non exhaustive)

Au niveau national

- Henri de Raincourt, ministre auprès du ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et européennes, chargé de la Coopération
- Bérengère Quincy, ambassadrice, représentante permanente de la France auprès de la FAO, du WFP et du FIDA
- Marion Guillou, présidente d'Agreenium
- Michel Laurent, président de l'IRD (Institut de recherche pour le développement)
- Gérard Matheron, président directeur général du Cirad
- Roger Genet, directeur général du Cemagref
- Bernard Hubert, président d'Agropolis International et président de la CRAI (Commission de la recherche agricole internationale)
- Jean-François Giovannetti, ministère des Affaires étrangères et européennes, département sécurité alimentaire

Au niveau international

- Carlos Perez del Castillo, président du Consortium du CCGIAR (Groupe Consultatif pour la Recherche Agricole Internationale)
- Lloyd Le Page, directeur du Consortium du CGIAR (Groupe Consultatif pour la Recherche Agricole Internationale)
- Monty Jones, président du GFAR (Forum mondial de la recherche agricole)
- David Nabarro, représentant spécial de l'ONU sur la sécurité alimentaire et la nutrition
- Xiangjun Yao, directrice "Office of Knowledge Exchange, Research and Extension", FAO
- Christopher McLennan, *Canadian International Development Agency* (CIDA), Canada
- Eija Pehu, conseillère scientifique, Banque Mondiale, USA
- Mauricio Lopes, directeur recherche et développement, EMBRAPA, Brésil
- Andrew Westby, directeur du *Natural Resources Institute*, Royaume-Uni
- Tang Huajun, vice-président de la *Chinese Academy of Agricultural Sciences* (CAAS), Chine
- Bayu Krisnamurthi, vice-ministre de l'Agriculture, Indonésie